RESULTATS DU RECENCEMENT REGIONAL 1994 DES HÉRONS CENDRÉS *ARDEA CINEREA* EN PICARDIE

Par Xavier COMMECY

Résultats des recensements précédents

En 1981, le quatrième recensement national des colonies d'ardéidés avait montré en Picardie l'apparition de nouveaux sites occupés en plus de celui, ancestral, de Boismont -80-. Les 3 colonies picardes uniquement localisées dans la Somme regroupaient alors : 101 couples : sur le littoral (Boismont : 84 nids) et en haute vallée de la Somme (6 et 11 nids à Cléry/Somme et Péronne Sainte-Radegonde).
Un recensement intermédiaire organisé suite à la forte vague de froid de Janvier 1985, montrait qu'en Picardie, région considérée comme sous-peuplée par rapport au reste du pays et en regard de ses potentialités (rémanence de la haine passée des chasseurs locaux envers cet oiseau?), la progression se poursuivait (209 couples recensés), seulement ralentie en 1984 par les rigueurs hivernales qui avaient éliminé tant de hérons cendrés. Dans certaines régions françaises, les effectifs de nicheurs augmentant encore plus lentement voire enregistrant des baisses parfois importantes. (L. DUHAUTOIS et L. MARION 1986).

Le cinquième recensement national de 1989 nous révélait un total de 282 couples nicheurs, soit une croissance toujours soutenue. pour les colonies anciennes, celle littorale de Boismont s'était séparée en 2 : Boismont - 118 nids et Parc Ornithologique du Marquenterre - 70 nids. Seule la colonie de Péronne subsistait en H.V.S. -83 nids, celle de Cléry/Somme ayant été détruite au fusil en période de nidification 1984.
De nouvelles colonies apparaissaient : Moyencourt -80- : 9c., Nampont St Martin -80- : 1c.; Hermes -60- : 1c.; Montcornet-02- :? c.
Cette augmentation du nombre de colonies apparaissait plus faible dans notre région que dans la plupart des autres régions françaises (L. MARION 1991).

Résultats 1994

Pour le recensement organisé cette année, de nombreuses nouvelles colonies apparaissent :
Pour chaque colonie nous indiquons le nombre de nids comptés ce printemps 1994 (et lorsque les données sont disponibles les valeurs pour les années 1993, 1992, 1991, 1990).

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

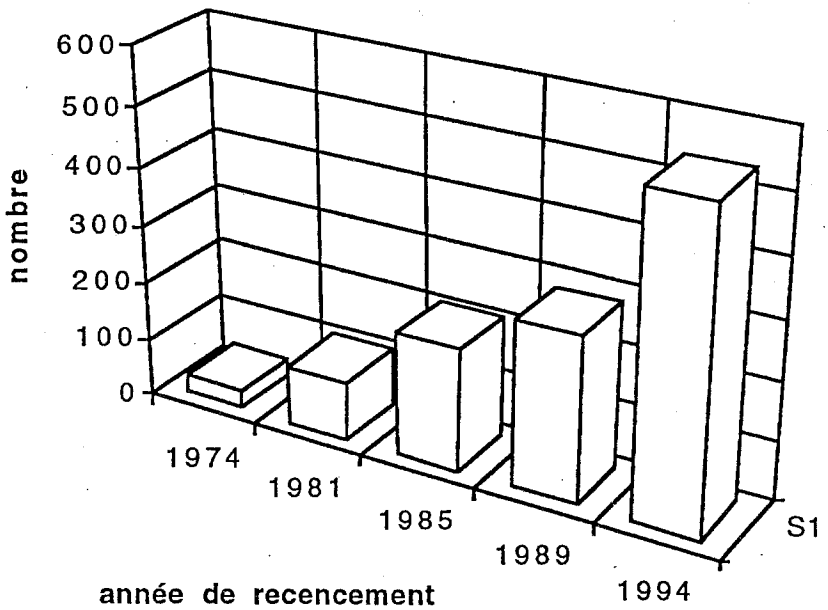
Somme :
Boismont : 211 (199, ? , ? , 196)
Fouencamps : 28 (23, 10, 5, 0, 0)
Hangest/Somme : 36
Hombleux : 18 (? , ? , ? , 10)
Péronne : 81 (78, 89, 85, 83)
P.O.M. : 81 (72, 70, 80, 112, 70)
Voyennes : 4 (2, 0, 0, 0, 0)
Total : 459 couples en 7 colonies

Aisne :
Chamouille (Plan d'eau de l'Ailette) : 2 (4, 2, 0, 0, 0)
Essômes sur Marne : 1 (0, 0, 0, 0, 0)
Fontenoy : 22 (16, ? , ? , ? , ?)
Hary : 21 (?, ?, ?, ?, ?)
Luzoir : 1 (0, 0, 0, 0, 0)
Marchais : 21 (?, ? , ? , ? ,)
Saint Quentin : 10 (8, 6, 5, 4, 0)
Total : 78 couples en 7 colonies

Oise :
Lepine : 1 (0, 0, 0, 0, 0)
Rethondes : 1 couple probable (0, 0, 0, 0, 0)
Total : 1 couple en une "colonie".

Total pour la Picardie : 538 couples pour 15 colonies.
La figure 1, nombre de couples nicheurs en Picardie illustre cette progression numérique des nicheurs en picardie.

Fig 1 : nombre de couples nicheurs

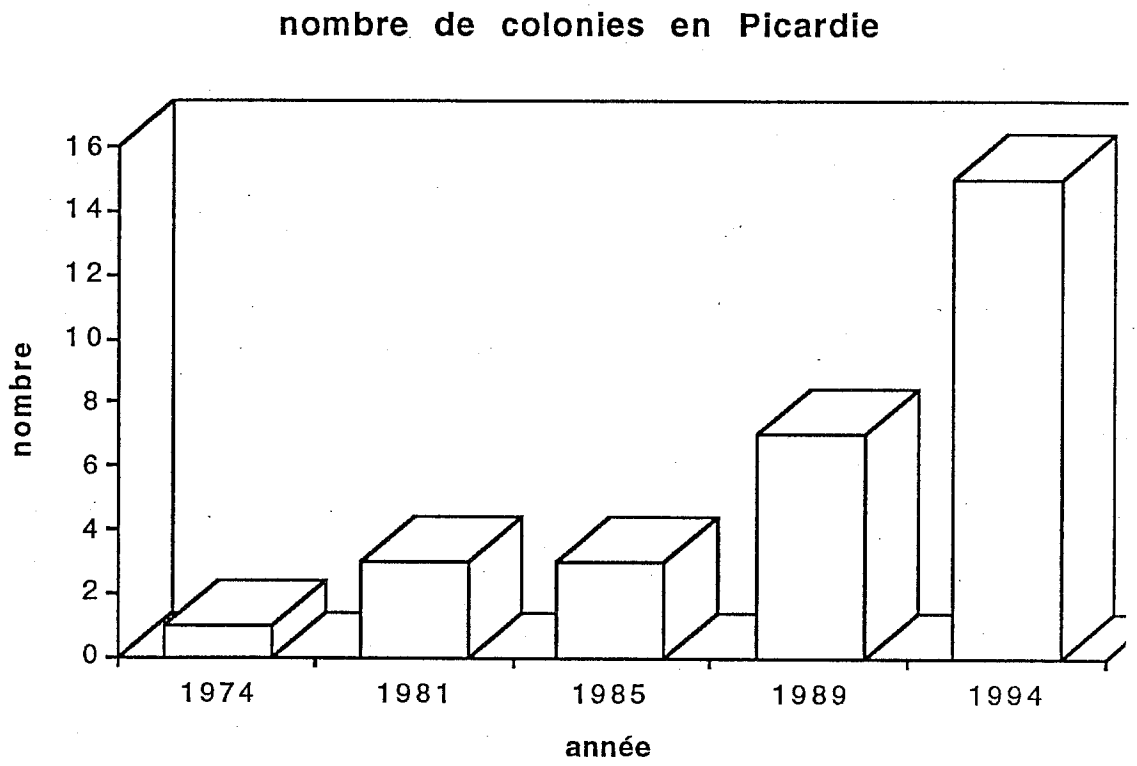


 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

Commentaires sur l'évolution de la population picarde de Hérons cendrés :

On peut remarquer que les anciennes colonies persistent (Boismont, P.O.M., Péronne) dans la Somme et ont des effectifs qui stagnent ou augmentent très légèrement depuis le recensement de 1989. Ceci peut probablement s'expliquer par une saturation des sites colonisés. Le dynamisme de la population est donc à mettre au crédit d'une colonisation de nouveaux territoires par cette espèce et une augmentation du nombre de sites occupés. La figure 2 montre le nombre de colonies recencées au cours des différentes enquètes.

Fig.2 : nombre de colonies en Picardie

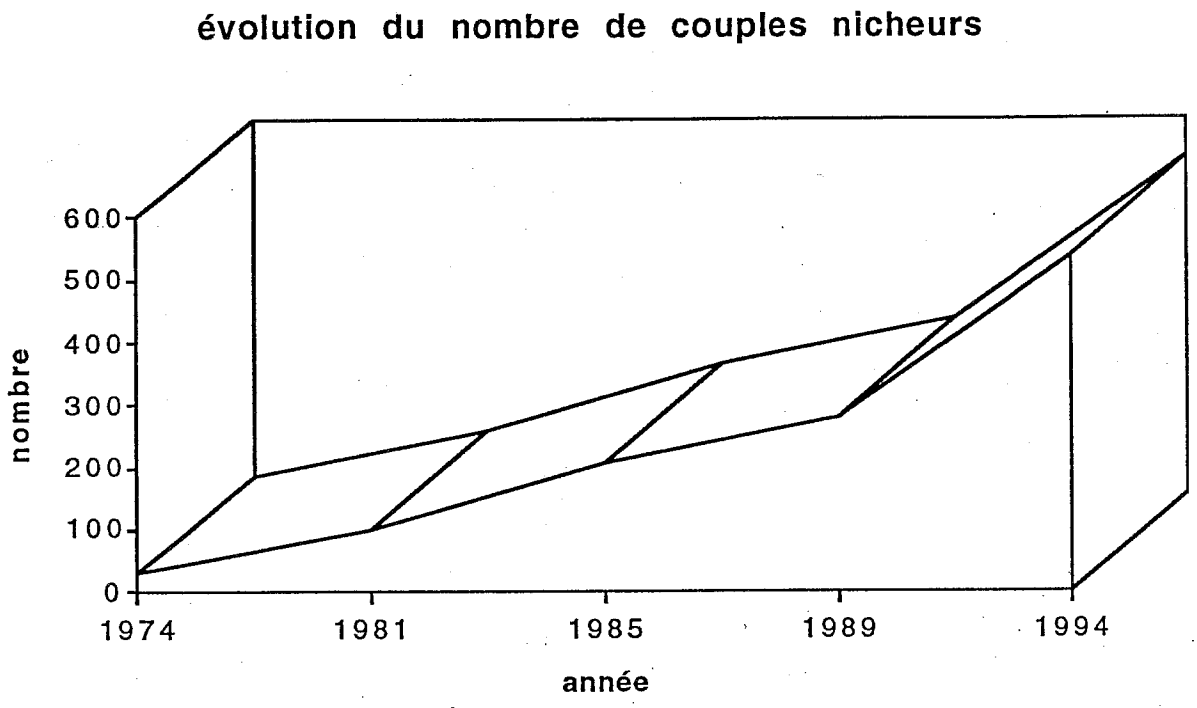


Il faut aussi remarquer que les colonies apparues entre 1981 et 1989 ont disparu; d'autres implantations, ne concernant toujours que des effectifs très réduits et souvent un seul couple, éphémères ont été repérées entre 1989 et 1994. G. NEVEU et P. ROYER (1993) ont retracé l'historique des ces nidifications dans la Somme. Plusieurs cas de reproductions isolées ont de même été signalées dans l'Oise (1 couple en 1986 et 1987 à Villers Saint sépulcre et un couple en 1992 près de Gisors 60-76 Y. LECOMTE 1988 et com. pers.) département où la nidification de cet oiseau reste exceptionnelle contrairement au département de l'Aisne qui semble maintenant occupé par des colonies pérennes. Dans le département de l'Oise, des sites favorables étant occupés en été existent, on peut donc penser que des implantations devraient bientôt s'y produire (J.P. BONNEL com. pers.)

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

Les graphiques 2 et 3 montrent la croissance de la population picarde de Hérons cendrés nicheurs en nombre de couples et l'évolution du nombre de colonies dans les trois départements. On peut remarquer (Fig.3) qu'aprés le ralentissement de la croissance du nombre de couples nicheurs suite à la vague de froid du milieu des années 80, la pente de l'accroissement de ce nombre est de nouveau importante. cette augmentation semble plutôt imputable à une augmentation du nombre de colonies (Fig. 2) qu'à une augmentation du nombre de nicheurs dans les colonies anciennes.

Fig. 3: évolution du nombre de couples nicheurs en Picardie



Les biotopes et supports des héronnières :

Le protocole de l'enquête demandait aux observateurs de fournir ces renseignements; nous les reprenons ci-aprés.

Les biotopes utilisés par ce Héron pour s'installer dans notre région sont presqu'exclusivement les boisements des vallées et bords d'étang, à l'exception de 3 colonies de la Somme : Boismont et Hangest/somme : bois de plateaux surplombant la vallée de la Somme et le P.O.M. dans un bois des dunes.

Les grands arbres des vallées : Aulnes (A), Peupliers (P) et Frênes (F) sont majoritairement utilisés dans notre région comme arbres support des nids (-02- : Essômes sur Marne (P), Hary (P), Luzoir (P), Marchais (Chênes et F), Saint-Quentin (A-P), -60- Lépine (F?) ; -80- Fouencamps (A-P) , Hombleux (A-F), Péronne (F), Voyennes (F). A Fontenoy-02- se sont de grands Saules morts qui sont occupés.

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

Les deux colonies littorales font exception avec comme arbres supports : les Hêtres à Boismont et les Pins laricio au P.O.M. (à noter dans cette dernière colonie la présence de 74 couples d'Aigrettes garzette *Egretta garzetta* , 1 couple de Hérons gardeboeuf *Bubulcus ibis* et d'un couple nicheur probable de Spatules blanches *Platalea leucorodia* (P. CARRUETTE et al.) ce qui fait de cette colonie la seule colonie mixte de la région. La présence d'Aigrettes garzette et de Spatules blanche avait déjà été mentionnée antérieurement dans la colonie de Boismont sans que la nidification y ait jamais été effective.
La dernière colonie est récente (1992) et de petite taille (max. 4 nids en 1993) les Hérons sont installés sur des supports totalement atypique pour la région : des Saules bas (nids entre 1,5 mètres et 3 mètres) dans une petite phragmitaie inondée, au Plan d'eau de l'Ailette -02-.

Les participants à l'enquête 1994 :
C. BERNUZEAU, J.P. BONNEL, S. BOUTINOT, P. CARRUETTE, X. COMMECY, C. DANCOISNE, J. et P. DOLPHIN, E. DELHAY, J. MORENIAUX, L. GAVORY, L. LARZILLIERE, J. LITOUX, P. ROYER.

BIBLIOGRAPHIE :
DUHOTOIS L. et MARION L. (1986) : Effets de la vague de frois de Janvier 1985 sur les effectifs reproducteurs de Héron cendré et de l'Aigrette garzette au printemps 1985. Ministère de l'Environnement, S.N.P.N. 22p.

MARION L. (1991) ; Inventaire national des héronnières de france 1989. Héron cendré, Héron bihoreau, Héron garde boeuf, Héron crabier, Aigrette garzette. Ministère de l'environnement, M.N.H.N., Université de Rennes I, S.N.P.N. 75p.

LECOMTE Y. (188) : Première nidification du Héron cendré dans l'Oise (60). L'Avocette 12(2) p.94-96.

NEVEU G. et ROYER P. (1993) : La nidification du Héron cendré *Ardea cinerea* dans le département de la somme : historique et installation d'une colonie dans la vallée de la Noye. L'Avocette (à paraître) 6p.

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde